

## L'ANNEE SKOLLAIRE



L'année des quarante ans est toujours importante, et d'autant plus si elle offre des satisfactions créatives. Pour Philippe Skolle, membre de Coolisses Productions, c'a été le cas jusqu'à présent : un projet de film (un 'long court-métrage' intitulé *Soleil Noir* est entre les mains d'un producteur à Paris ; l'été a porté ses fruits puisqu'il s'est vu décerner le Prix Pégase 1996 de la Nouvelle Littéraire, dont le texte est tiré de *Soleil Noir* ; et la publication d'un roman, *Tiburon*, (Éditions Mirage Bay). Étrangement, *Soleil Noir* et *Tiburon* parlent tous deux de peinture, mais il s'agit d'une pure coïncidence. Dans l'un, des tableaux disparaissent ; dans l'autre, c'est un peintre qui disparaît ! Deux histoires qui n'ont aucun point commun sauf celui de la reconnaissance artistique. *Soleil Noir*, qui est destiné à l'image et se passe plutôt dans les musées, est construit comme un suspense. *Tiburon* vous emporte dans les déserts du sud-ouest américain. Un texte prenant, dont le suspense n'est qu'un moyen d'accrocher le lecteur/spectateur pour l'amener à l'essentiel. Rien n'est gratuit, rien n'est superficiel, car il y a de la douleur derrière cette manière de mener le récit. Les prochains écrits seront en anglais, des *short stories*, porteuses d'idées habillées du même suspense.

Avant de ciseler des histoires, Philippe Skolle se consacrait entièrement à la photographie - qu'il n'a pas abandonnée. Il a fréquenté les tournages comme assistant et s'est fait les dents en travaillant sur des scénarii pour une production de Los Angeles, où il a vécu quelques temps.

Depuis qu'il a « décroché » du *Petit Futé* en 1995, il écrit pour le journal franco-britannique *The News* et pour le journal en *Capitale*, de Paris. La création de son propre journal, *L'Insolent*, est aussi à l'étude. Cette année aura été une année productive et bien remplie. Une année skollaire, en somme.

Pierre-Michel Olwaski

“ L'été a porté ses fruits puisqu'il s'est vu décerner le *Prix Pégase de la Nouvelle Littéraire*, dont le texte est tiré de *Soleil Noir*. (...) Rien n'est gratuit, rien n'est superficiel, car il y a de la douleur derrière cette manière de mener le récit. (...) Les prochains écrits seront en anglais, des *short stories* porteuses d'idées habillées du même suspense. ”